

[00:00:01.620] - Orateur 1

Coucou Maïté, tu vas bien ?

[00:00:03.320] - Orateur 2

Ça va bien, et toi ?

[00:00:03.550] - Orateur 1

Ça va, ça va. En tout cas, merci d'avoir accepté d'être interviewée. Je propose de commencer. La première question que je vais te poser, c'est de me parler un peu de toi. J'aimerais faire ta connaissance. Et donc, voilà, peux-tu me parler de toi, me dire ton nom, ton lieu de naissance, ton lieu de résidence ? Je t'en prie, la parole est à toi.

[00:00:29.190] - Orateur 2

Moi, je m'appelle Maïté Acosta, j'ai 21 ans, je suis née à Uccle, le 23 septembre 2001 à l'hôpital Édith Cavell. J'ai vécu à Uccle pendant un an à côté de la Bascule. Et puis, j'ai déménagé au Liban pendant quatre ans pour le travail de mon père qui travaille pour le Parlement européen. Ensuite, on a déménagé au Pérou pendant trois ans et puis je suis rentrée à Bruxelles quand j'avais 9, 10 ans. Quand je suis rentrée à Bruxelles, on a déménagé dans cette maison, à Ixelles. J'ai été à l'école de Decroly à Uccle et je suis restée dans la même maison depuis. J'ai fini toute ma scolarité à Decroly. J'ai pas mal bougé parce que mes parents sont séparés. Donc mon père, il habitait à Uccle. Donc j'habitais un peu à Uccle, un peu à Ixelles, mais plutôt ici. J'ai beaucoup voyagé, j'ai de la famille un peu partout, donc j'ai été voir beaucoup de gens un peu à gauche, à droite. Sinon, maintenant, je suis à la VUB en sciences sociales depuis trois ans. Je termine cette année et on verra bien ce qui vient pour la suite.

[00:01:38.310] - Orateur 1

En tout cas, je te souhaite tout le meilleur. Merci. Est-ce que tu as des frères et sœurs ?

[00:01:43.800] - Orateur 2

J'ai deux grandes sœurs, une qui a 23 ans, une qui a 25 ans. Il y en a une qui habite encore ici et la plus âgée, elle est partie en coloc cette année dans le centre de Bruxelles. Et voilà, très soudée, tout se passe bien.

[00:01:59.980] - Orateur 2

Super. Famille unique. Famille très unique, ouais.

[00:02:03.150] - Orateur 1

Est ce que toi ou tes parents sont issus d'immigration ?

[00:02:07.000] - Orateur 2

Non. Mes arrière-grands-parents ont fui la Deuxième Guerre mondiale parce qu'ils étaient résistants. Et donc, à la fin de la Deuxième Guerre, ils sont partis aux États Unis. Donc, ma grand-mère est née aux États Unis et ma mère aussi, mais elle a déménagé à Bruxelles quand elle avait, je ne vais pas dire de bêtises, mais aux alentours de ses 10 ans. Et depuis, elle est restée à Bruxelles. Elle a aussi beaucoup voyagé, elle a vécu dans plein de pays, mais elle dit qu'elle est belge, alors qu'elle a la nationalité américaine et moi aussi, mais on se considère plus belge qu' américain.

[00:02:41.130] - Orateur 1

Ok. Et aujourd'hui, comment définirais-tu ta relation avec la ville de Bruxelles ? Par rapport peut être à la vie, ce déménagement, par rapport au travail. Je dirais plutôt ici en l'occurrence, plutôt par rapport à tes études, tes amis, des lieux en particulier.

[00:02:56.860] - Orateur 2

Ma relation avec Bruxelles, un peu amour/ haine. C'est une ville que j'apprécie énormément, qui m'a accueillie quand j'avais 10 ans. Je n'avais pas non plus tous les codes, toutes les références quand je suis arrivée, mais c'est vite venu, tout le monde m'a accueillie, tout le monde a été hyper gentil à l'école et tout. Et c'est une ville que j'adore et je trouve que c'est une ville incroyable qui a plein de points positifs, mais aussi des points négatifs. Mais voilà, c'est une ville à chaque fois. Quand je suis à Bruxelles, je me dis, je n'ai pas envie d'être là, ça me fait un peu chier, il fait moche, il y a un peu rien à faire et tout. Mais à chaque fois que je pars de Bruxelles et que je reviens, quand je suis dans le train, je vois Bruxelles et je me dis, c'est quand même ma ville. Je considère quand même Bruxelles oui, comme ma ville et ma maison, même si j'ai vécu beaucoup de temps à l'étranger, que même encore maintenant, je suis partie en Erasmus six mois, j'ai fait une année sabbatique, je suis partie au Bénin pendant un an, mais à chaque fois que je reviens à Bruxelles, je me dis que c'est quand même ici que je considère, c'est ici mon chez moi.

[00:04:01.150] - Orateur 1

Comment est-ce que tu pourrais définir le mot Bruxelles ? À quoi est-ce que tu penses ?

[00:04:09.580] - Orateur 2

Quand je pense à Bruxelles, je pense à toute la diversité qu'il y a dans la ville, à toutes les cultures que tu rencontres un peu en fonction des quartiers où tu vas, en fonction des rues dans lesquelles tu te balades. Tu n'entends très peu de français ou de néerlandais. Moi, ici, près du Châtelain, il y a beaucoup d'anglais,

beaucoup d'italien, beaucoup d'Italiens, beaucoup d'Espagnols. Puis quand tu vas dans le centre, tu as plein de touristes. Moi, je travaille dans le centre, près de la Bourse. Il y a plein de touristes, plein de gens internationaux, plein d'étrangers. C'est hyper chouette, hyper dynamique. Ça a bouche blindée. Moi, je dirais multiculturel, multilingue, multilinguisme. Multilingue, je pense. Un peu désorganisé, un peu un bordel organisé comme ça, mais c'est quelque chose auquel on s'habitue quand même assez vite. Je pense que c'est comme ça que je définirais Bruxelles.

[00:05:08.090] - Orateur 1

Et qu'est-ce que tu apprécies particulièrement à Bruxelles ?

[00:05:12.880] - Orateur 2

Je pense que ce que j'apprécie particulièrement à Bruxelles, c'est déjà cette diversité, cette ouverture que ça génère chez les habitants de Bruxelles. Tu as l'habitude d'être avec plein de cultures différentes, plein de personnes avec des backgrounds hyper différents et ça t'oblige un peu à t'ouvrir à plein d'horizons et plein de trucs différents. Et puis, qu'est-ce que j'apprécie à Bruxelles ? Et puis aussi, je pense le fait que la ville, c'est quand même une capitale, donc ça a tout ce qu'une capitale offre, mais d'un autre côté, c'est assez petit que pour pouvoir te dire en mode... Je termine d'étudier, j'appelle une pote, « Tu fais quoi ? » Je suis peut-être de l'autre côté de Bruxelles, mais en 20 minutes, on peut se retrouver à un café, boire un café, puis chacun va à ses occupations. Alors que par exemple, j'étais à Paris, je vais souvent à Paris, mais j'étais à Paris il y a quelques mois, quelques semaines. J'étais avec trois potes, on logeait dans trois quartiers différents et tous les matins, ça nous mettait genre une heure et demie pour se retrouver quelque part, alors que ici à Bruxelles, vraiment, si tu fais du Sud au Nord, tu en as peut être pour une heure, mais c'est vraiment au grand maximum. Du coup, le fait que ce soit hyper accessible et que tu puisses un peu aller partout rapidement et que moi, par exemple, je travaille dans le centre, ça me met 30 minutes d'y aller et c'est complètement différent du quartier dans lequel j'habite. Du coup, je dirais un peu cette proximité tout en ayant tous les avantages d'une grande ville et d'une capitale.

[00:06:39.640] - Orateur 1

Ok. Et tantôt, tu as dit qu'il y avait certains aspects, certaines choses que tu n'aimais pas trop à Bruxelles, sans les citer. Est-ce que tu pourrais nous en citer certains et même des choses plutôt que tu aimes peut être un peu moins ou vraiment que tu détestes à fond.

[00:06:53.830] - Orateur 2

Moi, je pense que j'imagine que le truc plus flagrant, ce serait les climats. Que je suis quelqu'un qui adore le soleil, qui adore être dehors. Et donc j'avoue que c'est un peu pesant des fois quand t'as deux semaines d'affilée où il pleut toute la journée dessus. Donc ça, c'est vrai que c'est le truc qui me pèse le plus à Bruxelles. J'ai toujours dit si Bruxelles était avec le climat du Sud, ce serait la meilleure ville du monde. Mais c'est pas le cas. Il faut bien avoir ses avantages. Je dirais clairement le climat, sinon... À

part le climat, peut être le fait que la ville soit quand même hyper divisée, même s'il y a toute cette diversité et tout que tu rencontres tout le temps, il y a quand même des grosses divisions dans la ville, Nord Sud, Est, Ouest, et qu'il y a vraiment des clivages entre les différents quartiers de Bruxelles. Et ça, je trouve que c'est hyper dommage parce que je suis sûre que tous les quartiers sont incroyables, mais moi, il y a des quartiers auxquels j'ai jamais été, alors que ça fait quand même une dizaine d'années que j'habite à Bruxelles. Et je trouve que c'est dommage qu'il n'y ait pas plus de trucs qui soit mis en place pour essayer de lier les différentes parties de Bruxelles et les différents habitants de Bruxelles.

[00:08:03.640] - Orateur 1

Justement, tu as dit qu'il y avait certains quartiers dans lesquels tu n'avais encore jamais été. Pourquoi ? Est ce qu'il y a une raison particulière ou c'est juste que tu n'as pas eu l'occasion d'y aller jusqu'à présent ?

[00:08:16.830] - Orateur 2

Je pense c'est des quartiers où je n'ai jamais été amenée à devoir y aller parce que je ne connais personne qui y habite. Il n'y a pas forcément un centre d'intérêt particulier qui m'y amènerait. Je pense que tous mes amis habitent dans le sud de Bruxelles, dans les quartiers aux alentours de Bruxelles, Saint Gilles, Forêt, Uccle. Et comme j'étais à l'école, forcément, c'est mes amis avec qui je suis à l'école. Et comme les écoles sont faites en fonction de où tu habites dans Bruxelles, je pense que ça crée hyper fort une ségrégation dans Bruxelles. Et au final, tous les quartiers se retrouvent ensemble. Et comme c'est via l'école que tu te fais tes potes, forcément que tes potes vont habiter autour de chez toi. Donc tu es avec tes potes qui habitent à Saint Gilles, à Forêt, toi, tu es à Bruxelles, tu te retrouves place Flagey ou je ne sais pas, au Parc de Forêt, tu ne vas pas aller taper le cinquantenaire genre Evere pour aller te poser dans un parc. Je pense que c'est un peu lié. Pour moi, c'est sûrement lié au système scolaire, au décret d'inscription, mais sinon, juste, je n'ai jamais été amenée à devoir me déplacer dans le jet ou dans plus les quartiers du Nord de Bruxelles.

[00:09:21.370] - Orateur 1

Est-ce que tu pourrais vraiment citer des endroits où tu n'aurais pas été ? Et même des endroits, je dirais aussi, pour aller un peu plus loin, des endroits qui m'intriguent. Tu te dis « J'aimerais bien y aller. » Les quartiers ici à Bruxelles.

[00:09:33.240] - Orateur 2

Je dirais tout le nord de Bruxelles. J'avoue que je pense que j'ai déjà été dans chaque quartier, mais je n'ai jamais investi les quartiers. Evere, Jette... J'ai fait un stage à Jette donc Jette je connais un peu, mais vraiment tous les quartiers au-delà du canal. Après, il y a certains endroits au-delà du canal que je connais, mais pas plus que ça. Puis, ces derniers temps, je me suis dit que j'aimerais bien un peu visiter

Schaerbeek parce que j'en entends pas mal parler. Je me dis que ce serait chouette. Puis aussi investir un peu le canal, les alentours du canal, ces zones-là.

[00:10:12.930] - Orateur 1

Est-ce qu'il y a des lieux à Bruxelles qui ont une certaine signification pour toi ?

[00:10:20.640] - Orateur 2

Je dirais un peu tous les lieux que je fréquente régulièrement. Premièrement, le bois de la Cambre. Mon école était juste à côté du bois de la Cambre, donc tous les midi, après les cours, même les cours de sport et tout, c'était tout le temps au bois de la Cambre. C'est vrai que j'ai une attache un peu particulière avec ce bois-là, même si depuis que je suis plus à l'école, j'y suis rarement retournée. Sinon, Rue du Bailli, je vais beaucoup, place Flagey, Albert, Parc de Forêt, Saint Gilles. Je dirais que c'est un peu les quartiers que je fréquente le plus.

[00:10:57.920] - Orateur 1

Comment est-ce que tu as vu Bruxelles changer ces dernières années ? Peut-être avec le piétonnier ou autre.

[00:11:11.230] - Orateur 2

Je dirais oui, il y a le piétonnier dans le centre, mais j'avoue que le centre, ce n'est pas du tout un quartier où j'allais beaucoup. Maintenant, j'y vais de plus en plus parce que je travaille au Café Capital qui est près de la Bourse. J'y suis deux ou trois fois par semaine, donc j'y vais de plus en plus et j'ai des potes qui habitent là et tout maintenant. Mais je pense qu'avant le piétonnier, j'y allais vraiment pas plus que ça, peut-être une ou deux fois tous les deux ou trois mois pour aller aux grandes places. Sinon, ce n'est pas du tout un quartier où je me baladais. Je ne pense pas que le piétonnier... Je ne pense pas que c'est parce qu'il y a le piétonnier que j'y vais plus. Je pense que c'est parce que je pense que c'est juste, je suis arrivée à un stade où j'ai envie d'aller un peu plus loin que le quartier autour de chez moi. Mais sinon, Bruxelles... Je trouve que ça n'a pas tant changé que ça. Les décisions sont tellement lentes à prendre dans ce pays que tout stagne. Ils ont des super plans mobilité, super plans rendre la ville plus verte, je ne sais pas quoi. Au final, on les attend. Rien ne se passe. Rien ne se passe.

Il y a peut-être deux ou trois nouvelles pistes cyclables à boire fort, mais je crois que c'est tout. Sans plus ? Oui. Pour moi, Bruxelles n'a pas vraiment changé, à part les travaux infinis. J'aimerais que ça s'arrête là.

[00:12:29.900] - Orateur 1

Clairement. Et à quoi ressemble ton quotidien à Bruxelles ? Les moments forts, par exemple, de ta semaine, tes habitudes et autres.

[00:12:41.290] - Orateur 2

Mes habitudes... Tout tourne un peu autour de mes cours. Quand j'ai cours, je vais en cours. Sinon, à part ça, en général, je vais un peu au sport. Je vois beaucoup de mes potes, je bois des verres en terrasse. Je vais au marché, je fais mes courses. Le vendredi, je sors. Samedi aussi peut être, si j'ai l'énergie. Sinon, vraiment, je vais au travail, je vais à l'école, à l'UNIF, je vais boire des verres, je vais me poser s'il fait beau. Sinon, à part ça, voilà.

[00:13:24.700] - Orateur 1

Est-ce qu'il y a des célébrations, des pratiques ici à Bruxelles qui sont importantes pour toi ou pour ta communauté et que tu aimerais transmettre à tes enfants ?

[00:13:40.420] - Orateur 2

Moi, particulièrement pas, personnellement. Que j'aimerais transmettre à mes enfants si j'en ai. Chaque année, comme ma famille est américaine, on fête Thanksgiving. C'est une grosse célébration où on fait à manger, tous nos potes. On est 40 et on fait ça à la maison et on fait à manger pour 40 personnes. C'est un peu un truc qui marque notre année puisque maintenant, ça fait dix ans qu'on le fait, donc tout le monde attend un peu le Thanksgiving. On vient ici, on mange bien, on fait la fête et tout. Sinon, à part ça, des célébrations ? Non. Je fête Noël, mais plus de manière commerciale que religieuse. Je ne pratique pas de religion, donc j'ai pas forcément toutes ces célébrations-là. Je ne fais pas forcément les fêtes de l'Iris, les fêtes de Bruxelles et tout. Je ne participe pas forcément. Après, il y a certaines fêtes où je me dis que j'aimerais bien participer, mais je n'ai pas forcément accès. Je ne prends pas non plus le temps d'y participer.

[00:14:49.270] - Orateur 1

Ok. Est ce qu'il y a des pratiques ou autres, des habitudes que tu vois chez d'autres Bruxellois, qui t'intriguent un peu et limite qui te donne même peut être envie ? Ou pas du tout.

[00:15:08.340] - Orateur 2

Comme ça, du bout de ma tête, pas tellement. Après, je me dis peut être un peu toutes les sectes, les guildes bruxelloises comme ça, qui est un peu dans le vieux Bruxelles, un peu dans le centre et tout. C'est qu'il y a plein de trucs qui se passent. Ils ne disent pas tout net, je pense. Mais je me dis que ce serait hyper intéressant d'aller voir ce qu'ils font, ce qu'ils prônent et tout. Mais je ne connais pas tellement de gens qui y participent. Après, je pense que je pourrais trouver si je m'y mettais un peu. Mais peut être plutôt un peu le Vieux Bruxelles, les vieux Bruxelles, les vieilles traditions qui s'effacent de plus en plus. Mais je pense que si tu les cherches, tu peux encore bien les trouver chez les bons Bruxellois qui traînent dans le centre.

[00:15:52.970] - Orateur 1

Je t'assure. Ok. Alors maintenant, je t'invite à passer à la phase deux de cette interview et à te projeter. On va faire un petit flashback. Même pas se projeter, d'abord faire un petit retour en arrière. Et donc je vais te poser la question suivante. Où étais tu ici à Bruxelles, il y a 16 ans ?

[00:16:19.240] - Orateur 2

Où ? Il y a 16 ans ?

[00:16:21.620] - Orateur 1

Où tu étais ?

[00:16:23.070] - Orateur 2

Surtout pas à Bruxelles.

[00:16:24.160] - Orateur 1

Oui, peut-être pas à Bruxelles.

[00:16:25.550] - Orateur 2

Attends, il y a 16 ans, c'était quelle année ? 2007. Ça faisait deux ans que j'étais au Pérou. J'étais encore au Pérou, j'étais à l'école au Pérou. J'étais au Pérou.

[00:16:38.440] - Orateur 1

Et qu'est ce qui occupait ton époque à cette époque-là ?

[00:16:42.000] - Orateur 2

Pas mal l'école, parce que j'étais en où je devais être en première ou deuxième primaire, je pense. Ta vie tourne autour de l'école. J'allais à l'école. On était dans une école un peu traditionnelle à l'américaine, comme ça, où il y avait beaucoup d'activités extrascolaires. Il y avait des gros événements de l'école et tout, donc on faisait que des trucs avec l'école. Sinon, j'étais à la maison, je faisais du sport, j'étais avec mes sœurs. Je profitais un peu du pays. Je voyageais pas mal.

[00:17:15.280] - Orateur 1

Trop bien. Et maintenant, je t'invite à te projeter, tout simplement. Dans 16 ans, quel âge auras tu ? Est-ce que tu penses que tu seras encore à Bruxelles ? Et pourquoi ? Donc en 2039.

[00:17:33.120] - Orateur 2

21 plus 16, ça fait 37. Donc quand j'aurai 37 ans...

[00:17:42.060] - Orateur 1

C'est dans longtemps.

[00:17:43.660] - Orateur 2

Oui, c'est dans longtemps

[00:17:44.530] - Orateur 1

Ça va vite.

[00:17:45.100] - Orateur 2

Je pense qu'en vrai, je pense que je serai à Bruxelles. Je me suis toujours dit que je voulais habiter un peu à l'étranger une fois que j'ai fini mes études, mais que si un jour je devais avoir des enfants, je pense que je les ramènerai à Bruxelles. Parce que je trouve que pour des jeunes, c'est quand même une hyper chouette ville. Quand tu commences à avoir 11 ou 12 ans, tu peux déjà un peu avoir ta liberté, sortir tout seul, voir tes potes, aller au cinéma et tout. Et je pense que c'est une liberté que tu peux pas avoir, par exemple, si t'es à Paris. Je connais peu de parents qui laissent leurs gosses aller au cinéma le soir à 12 ans, ce que j'entends à 100 %, mais je pense que Bruxelles, à ce côté un peu ville petite, qui te permet en tant qu'enfant d'avoir plein liberté, c'est assez safe. C'est pas un quartier, mais ça va. Je me suis toujours dit que si j'avais des enfants, j'aimerais bien qu'ils grandissent à Bruxelles. Probablement, si j'ai des enfants à 37 ans, on serait ici.

[00:18:44.060] - Orateur 1

On te le souhaite. Maintenant, si tu devais poser, si tu avais l'opportunité de poser une question à une voyante sur l'avenir, sur ton avenir à Bruxelles, si tu devais imaginer un petit scénario positif à Bruxelles à Bruxelles, sur tes aspirations, sur ton avenir, tes espoirs, quels seraient-ils? À quoi ressemblerait ce monde imaginaire ? 2039 à Bruxelles.

[00:19:09.550] - Orateur 2

Je vais un peu réfléchir

[00:19:12.200] - Orateur 1

A ton aise ! Donc 3 questions

Orateur 2

C'est trois que tu as dit ?

Orateur 1

Ouais.

[00:19:24.640] - Orateur 2

Je pense qu'une de mes questions, ce serait est-ce qu'on a réussi à un peu adapter la ville aux changements climatiques et aux dérèglements climatiques ? Est-ce qu'on a réussi à rendre la ville vivable ? Parce que vu ce qui se projette, il va falloir faire des changements et faire des transformations de la ville pour que ça puisse encore être agréablement habitable. Du coup, oui, voir si la ville a réussi à s'adapter au dérèglement climatique.

Deuxième question, est-ce que l'espace public est devenu plus inclusif pour les femmes, les minorités de genre, les personnes à mobilité réduite, etc.

Et troisième question, c'est... Attends. Est-ce que la ville est toujours autant divisée ? Est-ce qu'il y a encore toujours autant des clivages entre le Nord et le Sud de Bruxelles ? Ou est-ce que ces clivages ont réussi à être un peu rassemblés ?

[00:20:50.790] - Orateur 1

T'inquiète, on y arrive. Du coup, pour rebondir sur ta première question, je pense que c'était par rapport au climat.

[00:20:59.620] - Orateur 2

Ouais. c'est ça.

[00:21:00.540] - Orateur 1

Ok. Est-ce que tu peux donner plus de détails par rapport au climat ? Selon toi, que faudrait-il faire pour que ça devienne réalité ? Qu'est-ce qu'il faut faire en sorte ? Et quel est aussi ton rôle à jouer aussi pour cette réalisation ?

[00:21:23.480] - Orateur 2

euh

[00:21:23.920] - Orateur 1

La parole est à toi.

[00:21:26.730] - Orateur 2

J'entends. Je pense que la ville doit être repensée. Déjà, pour qu'on puisse plus être à l'extérieur, donc plus d'espace vert, moins de béton, plus d'espace vert, plus de points d'eau, plus d'endroits où on peut se rafraîchir, parce qu'on a tous vécu une canicule à Bruxelles. Disons que tu restes dans ta cave avec des seaux d'eau à côté de toi. Donc, un peu plus des points d'eau, des espaces verts. Peut-être penser des toits végétaux, des toits blancs, quelque chose pour moins... Que quand il y ait des grosses chaleurs, ce ne soit pas réverbéré par les immeubles, mais plus absorbé. Je ne suis pas architecte ni développeur urbain, du coup, je n'ai pas non plus toutes les solutions, je pense. Et je pense que c'est pour le coup une solution qui doit venir plus du politique et des sphères plus élevées que juste le citoyen. Parce que le citoyen, autant qu'il veuille rendre l'espace plus vert, c'est des décisions politiques de rendre une place avec des arbres, mettre des carrés d'herbes quelque part et tout. Donc, je dirais que ça, pour le coup, ce n'est pas forcément quelque chose que les citoyens peuvent vraiment jouer un rôle.

[00:22:55.450] - Orateur 1

Et selon toi, quels pourraient être les obstacles à cela ?

[00:23:04.780] - Orateur 2

Je dirais les obstacles, ce serait tous ceux qui veulent développer la ville de manière encore plus urbaine, faire des gros buildings, faire plein de logements, plein de bureaux, faire des projets immobiliers qui vont sortir des millions d'euros et qui ne veulent pas forcément voir que l'obstacle auquel on va bientôt faire face, c'est le dérèglement climatique. Est-ce que ça ne sert à rien d'avoir des bâtiments qui valent des millions d'euros s'il n'y a personne pour les habiter ? Je pense que c'est l'obstacle majeur parce qu'en vrai, s'ils veulent, ils peuvent, ils ont les moyens. Ça coûte moins cher, limite, de faire une place verte qu'une place remplie de béton. Donc s'ils veulent, ils peuvent, mais ils ne veulent pas parce que c'est la politique.

[00:23:56.800] - Orateur 1

Et maintenant, s'il fallait envisager, réfléchir, on n'espère pas, mais un scénario négatif, du coup, dans la ville de Bruxelles. Qu'est-ce que tu craindrais ?

[00:24:12.280] - Orateur 2

Par rapport à ça ou par rapport à...

[00:24:13.650] - Orateur 1

Trois éléments, trois autres éléments. Des peurs, vraiment.

[00:24:23.660] - Orateur 2

Je pense que ça reflète un peu les autres questions de ce que j'aimerais qui se passe, ce serait tout l'inverse. Que les parcs soient bétonnés, qu'on coupe encore tous les arbres, que la voiture prenne plus de place encore dans la ville, qu'on laisse moins de place aux vélos, moins de place aux autres sortes de mobilité et de transport public. Pour l'inclusivité dans l'espace public, je dirais que rien ne change parce qu'on n'est pas non plus dans une phase d'essor par rapport à ça. Mais que ça reste tout autant divisé, qu'il n'y ait rien qui lie le Nord et le Sud de Bruxelles.

[00:25:19.020] - Orateur 1

Et pour ça, seconde question. Selon toi, que faudrait-il faire pour éviter ça ?

[00:25:28.940] - Orateur 2

De nouveau pour éviter qu'il y ait plus de béton, il faudrait qu'à l'inverse, ils mettent plus d'espace vert, plus de points de vue comme j'ai dit. Pour l'inclusivité dans l'espace public, je pense que ce n'est pas si compliqué que ça, mais il faudrait juste inclure les personnes dans le débat et dans l'atmosphère publique et juste leur demander qu'est-ce que tu aurais besoin dans la ville pour te sentir safe quand tu rentres chez toi le soir. Faire attention, par exemple, pour les personnes à mobilité réduite, que les trottoirs soient accessibles en chaise roulante, que tout soit faisable en chaise roulante et pas de taper des travaux. Tu dois descendre cinq fois du trottoir si tu es en chaise roulante, ça ne marche pas. Et juste vraiment inclure la voix de ces personnes-là dans le débat public de comment on va construire cette ville plutôt que de tout faire comme si ils n'existaient pas. Et puis, vous ne vous en êtes pas inclus. Qu'est-ce que c'est dommage. Mais si tu les inclus dès le départ, je pense que les changements ne sont pas si drastiques que ça. Mais il faut juste écouter ce qu'ils ont à dire et mettre ça en place.

[00:26:40.160] - Orateur 2

Parce que ce n'est pas des trucs qui empêcherait toutes les personnes qui profitent déjà de ça de toujours autant profiter. Mais ça permettrait aux personnes qui sentent passer, qui ne savent pas se déplacer, de pouvoir se déplacer, pouvoir rentrer chez soi le soir en se sentant en sécurité.

[00:26:59.710] - Orateur 1

Ben écoute, sous ces belles paroles. Est-ce que tu aurais quelque chose à rajouter ? Un point auquel tu aurais à un moment donné... Tu n'as peut être pas directement la réponse, mais par la suite, tu as été éclairée, tu t'es dit voilà. Tu aurais rajouté quelque chose ?

[00:27:15.790] - Orateur 2

Non. Je pense que j'ai dit tout ce que je voulais dire. Oui.

[00:27:21.350] - Orateur 1

Top. Merci à toi

Orateur 2

Merci.